

Brèves littéraires

Brèves

Jouissance

Louise La Rochelle

Numéro 52, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5432ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Rochelle, L. (1999). Jouissance. *Brèves littéraires*, (52), 88–89.

LOUISE LA ROCHELLE

Jouissance

Oublier les heures. Me concentrer sur la beauté de la rivière Mastigouche. Parfumer le moment. Entendre l'écho de mon être. Savourer le temps de vivre.

Je pêche doucement, j'espère. Nonchalamment, j'observe ma ligne. La nature vibre en moi. Je médite.

Me délecter des grands espaces, humer l'odeur de la forêt. Embellir le murmure des mondes. Mordre à la vie.

Une envolée de canards m'éblouit. Le grand héron bleu m'ensorcelle. Le castor, claquant sa queue sur l'onde, m'éveille à peine de ma langueur. Je baye aux outardes.

Sentir la brise légère me frôler, me caresser la peau. Il fait beau, beau. Goûter au soleil du plaisir. Tendre l'oreille à l'orchestre de l'univers, rêver.

Soudain, une vibration : ma canne à pêche s'arque. Ça tire, je ferre, j'enroule. Mes yeux éblouis aperçoivent la truite, une splendide mouchetée; j'en suis heureuse et la libère. Elle s'enfonce rapidement. Le sillon trace le souvenir.

Tout se calme. Maintenant, je vois défiler un énorme poisson au cinéma de mon imaginaire. Bien entendu, j'amplifie le pittoresque de l'événement. Enjoliver le tout, voilà ma fantaisie.

La légende du pêcheur demande de jouer toute la gamme des émotions. Le livre de mes records vous raconte déjà mon exploit.

Prêtez l'oreille, ouvrez vos yeux, respirez à fond...
Ça sent le poisson.

N.B. Je l'ai photographiée, la truite, elle mesurait quarante-cinq centimètres et pesait...